

Bonjour et bonne année à tous !

Merci d'être à nouveau là pour nous souvenir de tous les disparus et sans exception : les Juifs bien sûr, mais aussi tous les autres, des millions dont on voulait se débarrasser, eux aussi assassinés par la barbarie nazie !

En tant que judéo-espagnole, ma seconde identité, je vais vous parler des miens. Sur 6 millions de déportés, **5300 étaient des judéo-espagnols** ; un peu plus de 300 personnes ont survécu. Mais la communauté de Salonique en Grèce a, elle, été presque totalement exterminée !

Parmi les disparus, **1300** venus de l'Empire ottoman habitaient le 11^{ème} arrondissement de Paris : des Turcs, des Grecs et des Bulgares en majorité. Ils rêvaient de la France depuis longtemps, de liberté et d'égalité ! Presque tous parlaient déjà notre langue avant leur arrivée ici, car ils avaient été dans les écoles de l'Alliance Israélite Universelle.

En 1914 comme plus tard en 1939, beaucoup s'engagèrent volontairement dans l'armée française pour combattre l'ennemi comme de vrais patriotes.

En 1940 avec la défaite et les lois de Vichy, le quartier qu'on appelait « *la petite Turquie* » connut la deuxième grande rafle de l'histoire de la collaboration, **celle du 20 août 1941**, nommée « **la rafle oubliée** » : des milliers d'hommes juifs sont arrêtés dont **3000 dans le 11e**. Mais les habitants du quartier ne manquaient pas de combattants. C'était un endroit pauvre, mais très solidaire depuis l'exil et surtout résistant !

Au début du XXe siècle, ces Orientaux avaient créé une petite synagogue au 7, rue Popincourt qu'ils appelèrent « **le Syete** » et qui fut vite le centre de leur vie. Durant la guerre et l'occupation, ce temple béni, resta ouvert tous les jours pour les offices, mais également pour secourir la population ; car tout le monde était nécessaire et menacé ! Au « Syete », il y avait en permanence des rabbins et des administrateurs héroïques qui se relayaient, parce qu'il fallait sauver des vies, mais aussi la sienne !

Un jour, la Gestapo vint arrêter le rabbin Israël Razon, un homme de 75 ans, qui était resté à son poste jusqu'au bout ! Il partit avec sa famille pour Auschwitz, sans retour.

Je tiens à remercier ici le **Mémorial de la Shoah** qui a été le seul en France, à avoir inscrit la visite de « *La petite Turquie* » sur son programme depuis vingt ans, alors que sur les guides officiels des lieux juifs de Paris il n'a jamais été signalé !

Merci aussi à **Serge Klarfeld**, à l'**AMEJD** et surtout à **François Vauglin**, maire du 11e arrondissement de Paris, pour la grande exposition de photos des enfants juifs déportés du quartier, qui a eu lieu l'an dernier square Francis Lemarque, à côté de notre synagogue Don Isaac Abravanel ; **nous avons eu chez nous plus de 1600 enfants assassinés !**

Permettez-moi de redire ici, ce que vous savez tous : depuis le meurtre barbare d'Ilan Halimi, les actes antisémites n'ont cessé d'augmenter en France et surtout **13 personnes** ont été tuées depuis dans notre pays, parce que juives ! Et un peu partout de nos jours dans le monde, ici comme ailleurs, nous pouvons toujours entendre ou lire des discours antijuifs ou antisémites ; parfois même des appels au meurtre ! Ces faits inadmissibles ne sont pas donc pas liés à notre République française qui nous protège et les condamne. La France, ma patrie, qui elle aussi en ce moment traverse une période inédite de violences.

Alors peut-être que les moments de commémorations ne peuvent plus être simplement des temps de silence et de prières, le présent est trop préoccupant ! Les générations futures et nos enfants attendent de nous des actes et des mots forts ; et c'est aussi faire honneur à tous nos déportés que de prononcer ici ces phrases.